FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°525/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

11/24 mai

7^{ème} dimanche de Pâques

Après-fête de l'Ascension et

Dimanche des Saints Pères du 1^{er} Concile Œcuménique

Saint hiéromartyr Mocios (vers 295) ; Saints Méthode (885) et Cyrille (869), égaux-aux-apôtres et docteurs des Slaves ; Saint Rostislav, prêtre de Grande Moravie (870) ; saint Sophrone, reclus de la Laure des Grottes de Kiev (XIII) ; saint hiéromartyr Joseph, métropolitain d'Astrakhan (1671) ; Saint hiéromartyr Nicodème, archevêque de Serbie (1325) ; Saint hiéromartyr Michel Belorossof, prêtre (1920) ; Saint hiéromartyr Alexandre, archevêque de Kharkov (1940).

Lectures : Actes XX, 16-18, 28-36 / Jn. XVII, 1-13

DIMANCHE DES SAINTS PÈRES

Les fondements de l'hérésie arienne étaient les suivants : « Il fut un temps où n'existait que Dieu le Père, qui créa une essence entre Lui et le monde, le Fils de Dieu ». En un mot, l'hérésie reconnaissait le Christ, le Fils de Dieu, non comme Dieu, mais comme une essence intermédiaire créée, bien que plus parfaite que toutes les essences créées. Cette hérésie tire son nom de son fondateur, Arius, né en 256 en Lybie. Ordonné diacre par Pierre, évêque d'Alexandrie, Arius fut excommunié par son ordinaire pour collusion avec une faction ecclésiastique locale, pénétrée d'aspirations schismatiques. Le successeur de l'évêque Pierre, Achille, reçut Arius dans la communion de l'Église et l'ordonna à la prêtrise. A la mort d'Achille, Arius pensait devenir son successeur, mais ce fut Alexandre, qui fut élu évêque d'Alexandrie. Arius accusa injustement Alexandre d'hérésie, alors que lui-même enseignait sa doctrine hérétique concernant le Fils de Dieu. L'évêque Alexandre s'efforça de raisonner le prêtre Arius, mais celui-ci resta inflexible. C'est alors qu'Alexandre excommunia Arius, qui trouva le soutien de plusieurs évêques et prêtres. Voyant que le mal se répandait, l'évêque Alexandre convoqua un concile d'évêques locaux en 320, qui confirmèrent l'excommunication d'Arius. En ce temps, celui-ci répandait partout son hérésie en Orient, à tel point que cette situation attira l'attention de l'Empereur Constantin, qui convoqua à Nicée, en 325, un Concile d'Evêques, qui devait devenir le 1^{er} Concile Œcuménique. Selon l'historien ecclésiastique Socrate, « L'Esprit de Dieu établit l'accord des évêques », qui instituèrent le *Credo* de Nicée, exposant l'enseignement orthodoxe sur la Divinité de la Deuxième Personne de la Sainte Trinité – le Seigneur Jésus-Christ - et condamnant comme hérésie les réflexions blasphématoires d'Arius. L'enseignement orthodoxe

des Saints Pères, ainsi que les Saints Pères eux-mêmes sont commémorés par la Sainte Eglise après l'Ascension, parce que celle-ci constitue une preuve irréfutable de l'union inséparable des deux natures dans le Christ, de la Divinité et de l'humanité. Dans ses hymnes, la Sainte Eglise chante :

« Célébrons fidèlement en ce jour, dans la piété, la mémoire annuelle des Pères théophores, rassemblés de tout l'univers en la cité illustre des Nicéens, ainsi que les assemblées des orthodoxes. Ils rejetèrent, dans un esprit de piété, le dogme athée de l'infortuné Arius, et exclurent conciliairement celui-ci de l'Eglise catholique, enseignant à tous à confesser clairement le Fils de Dieu consubstantiel et coéternel, existant avant les siècles ».

Tropaire du dimanche du 6ème ton

Ангельскія сілы на гробѣ Твоёмъ, и стрегущи омертвѣша : и стояше Марія во гробѣ, ищущи пречистаго Тѣла Твоего. Плѣнилъ еси адъ, не искусився отъ него ; срѣтилъ еси дѣву, даруяй животоу. Воскресый изъ мѣртвыхъ Господи, слава Тебѣ.

Les puissances angéliques vinrent à Ton Sépulcre, et ceux qui le gardaient gisaient comme des morts. Marie se tenait près du Tombeau, cherchant Ton Corps immaculé. Toi qui as dépouillé l'enfer, Tu n'as pas été dominé par lui ; Tu es allé à la rencontre de la Vierge, Toi qui donnes la Vie. Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à Toi !

Tropaire de l'Ascension, ton 4

Вознѣслся еси во славу Христѣ Божѣ нашъ, радость сотворивый уче-никомъ обѣтованіемъ Святаго Духа, извѣщеннымъ имъ бывшимъ благословеніемъ, яко Ты еси Сынъ Божій, избавитель міра.

Tu t'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, réjouissant Tes disciples par la promesse de l'Esprit Saint, et les affermissant par Ta bénédiction, car Tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde.

Tropaire des Saints Pères, ton 8

Препрославленъ еси Христѣ Божѣ нашъ, свѣтила на земли Отцы наши основавый, и тѣми ко истиннѣй вѣрѣ вся ны наставивый : многоблагоутрѣбне, слава Тебѣ.

Infiniment glorifié es-Tu, Christ notre Dieu, car Tu as établi nos Père comme des luminaires sur terre. Par eux, Tu nous as amenés vers la vraie foi. Très miséricordieux, gloire à Toi !

Tropaires des saints Cyrille et Méthode, ton 4

Яко апостоломъ единомравни и словѣнскихъ странъ учителя, Кирилле и Меѳодіе богомудри, Владыку всѣхъ молите, вся языки словѣнскія утвердѣти въ православіи и единомыслии, умирѣти міръ и спасти дѣши наша.

Émules des apôtres et docteurs des pays slaves, Cyrille et Méthodes sages en Dieu, priez le Maître de toutes choses de confirmer tous les peuples slaves dans l'Orthodoxie et la concorde, d'apaiser le monde et de sauver nos âmes.

Kondakion des Saints Pères, ton 8

Апóстоль проповѣданіе, и Отѣць догмáты, Цѣркве едѣну вѣру запечатлѣша, яже и рѣзу носящи истины, исткáну отъ ѣже свѣше богослóвія, исправлѣетъ и слáвить благочѣстія великое тáинство.

La prédication des Apôtres et les dogmes des Pères ont donné à l'Église la foi une ; portant la tunique de la vérité, tissée par la théologie qui vient d'en haut, elle confirme et glorifie le grand mystère de la piété.

Kondakion des saints Cyrille et Méthode, ton 3

Священную двóицу просвѣтителѣй нáшихъ почтѣмъ, Божѣственныхъ писáній преложѣніемъ истóчникъ богопознáнія нáмъ источѣвшихъ, изъ негóже дáже доднѣсь неоскúдно почерпáюще, ублажáемъ вáсь, Кирилле и Меѳóдіе, престóлу Вѣшнѣяго предстоѣщихъ и тѣплъ молящихся о душáхъ нáшихъ.

Honorons nos deux saints illuminateurs , qui par la traduction des Écritures divines nous ont fait jaillir la source de la connaissance de Dieu ; en y puisant en abondance jusqu'à présent, nous vous glorifions, Cyrille et Méthode, vous qui vous tenez devant le Trône du Très-Haut et qui priez ardemment pour nos âmes.

Kondakion de la fête, ton 6

Ѣже о нáсь испóлнивъ смотрѣніе, и яже на землѣ соединѣвъ небѣснымъ, вознѣслся есѣ во слáвъ Христѣ Бóже нáшь, никáкоже отлучáясь, но пребывáя неотстúпный, и вопѣя любящимъ Тя : áзь ёсмь съ вáми, и никтóже на вѣ.

Ayant accompli Ton dessein de Salut pour nous, et uni ce qui est sur terre à ce qui est aux cieux, Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, sans nullement T'éloigner, mais en demeurant inséparable et clamant à ceux qui T'aiment : Je suis avec vous et personne ne prévaudra contre vous.

Au lieu de « il est digne en vérité », ton 5

Величáй душѣ моѣ, вознѣсшагосѣ отъ землѣ на нѣбо, Христá жизнóдавца. Тя пáче умá и словесѣ Мáтерь Бóжію, въ лѣто безлѣтнаго неизречѣнно рóждшую вѣрніи единомúдренно величáемъ.

Ô Toi qui es au-delà de l'entendement et de l'expression, Mère de Dieu, Toi qui, d'une manière inénarrable, as enfanté dans le temps le Dieu intemporel, nous, fidèles, d'une seule voix, nous Te louons.

VIE DES SAINTS CYRILLE ET MÉTHODE ÉGAUX-AUX-APÔTRES

Les deux frères, natifs de Thessalonique, étaient issus d'une famille riche et connue. Le frère aîné Méthode était officier et, en tant que tel, avait passé dix ans parmi les Slaves de Macédoine et apprit ainsi la langue slave parlée dans la région. Ensuite, Méthode s'éloigna sur la montagne de l'Olympe et se consacra à la vie monastique. Plus tard, son frère Constantin, dans le monachisme Cyrille, se joignit à lui. Mais lorsque le roi des Khazars demanda à l'empereur byzantin Michel des prédicateurs de la foi du Christ, les deux frères, sur l'ordre impérial, furent envoyés chez les Khazars. Ayant convaincu le khan de la véracité de la foi du Christ, ils le baptisèrent avec un grand nombre de ses hommes d'armes mais aussi une grande partie de la population. Après un certain temps, ils revinrent à Constantinople, où ils composèrent l'alphabet slave de 38 lettres et commencèrent à traduire les livres ecclésiastiques du grec en slave. Sur l'invitation du prince Rostislav, ils se rendirent en Moravie, où ils répandirent et affermirent la foi orthodoxe. Ils partirent ensuite à Rome, où le pape les avait invités. Là, Cyrille tomba malade et décéda, le 14 février 869. C'est alors que Méthode repartit en Moravie et travailla jusqu'à la fin de sa vie à l'affermissement de la foi parmi les Slaves. Après son bienheureux trépas, le 6 avril 885, ses cinq disciples, avec le saint évêque Clément à leur tête, traversèrent le Danube et se dirigèrent vers le sud, en Macédoine, où, depuis Ohrid, ils continuèrent la mission commencée par saints Cyrille et Méthode.

Il convient de mentionner ce passage de la vie de St Cyrille, alors que les Sarrasins lui demandaient: « Comment les chrétiens peuvent-ils faire la guerre tout en observant le commandement du Christ sur la prière à Dieu pour les ennemis ? » St Cyrille répondit : « Si, dans une loi sont mentionnés deux commandements qui sont donnés aux hommes afin de les observer, quel est celui qui accomplira le mieux la loi : celui qui accomplit un seul commandement ou celui qui accomplit les deux ? » Ils répondirent : « Indubitablement, celui qui accomplit les deux ». St Cyrille continua : « Le Christ notre Dieu nous a commandé de prier Dieu pour ceux qui nous persécutent, et de faire du bien à eux aussi ; mais Il a dit également : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ». Aussi, nous endurons les insultes de nos ennemis et prions Dieu pour eux ; mais en tant que société, nous nous secourons mutuellement et donnons notre vie, afin que des gens tels que vous qui capturez nos frères, ne capturent pas leurs âmes en même temps que leurs corps et ne les fassent pas périr, corps et âmes »¹.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jean XX, 19-23 ; Liturgie : Actes II, 1-11, 28-36 ; Jean. VII, 37-52, VIII,12

¹ Tiré du « Prologue d'Ohrid » de St Nicolas Velimirovitch.